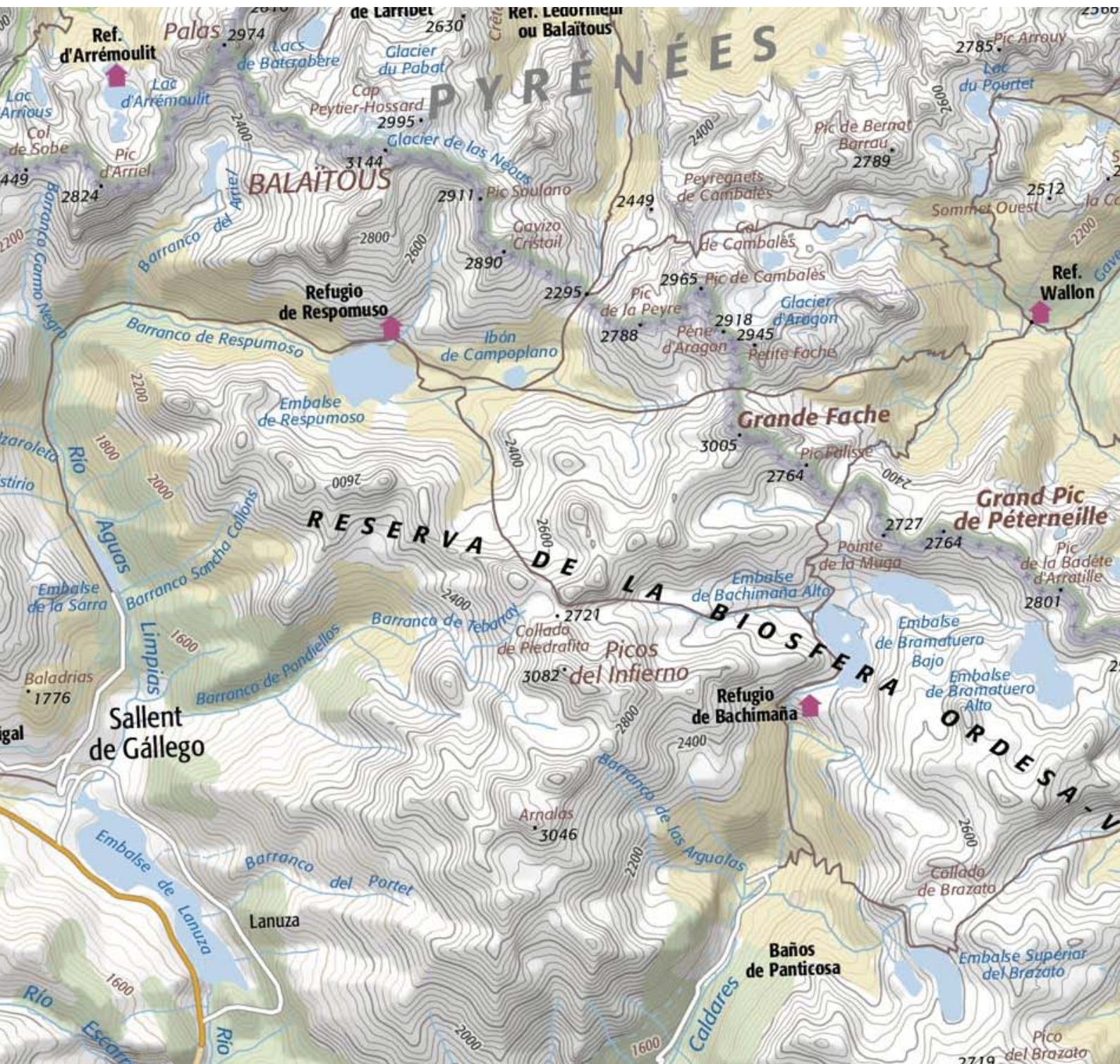


21 au 26 Mars 2016 :

Randonnée ski et raquettes autour des refuges de BACHIMANIA et RESPOMUSO



Finalement, après quelques tergiversations, nous sommes arrivés à organiser ce mini-raid.

Pas beaucoup de refuges ouverts l'hiver dans les Pyrénées françaises, les contraintes des uns et des autres, les envies de skis ou de raquettes et les incertitudes de la météo ont rendu les décisions difficiles. Finalement nous partons au sud du Vignemale.



Une réunion de préparation est organisée quelques jours avant le départ et finalement nous sommes 9 personnes à partir du lundi 21 mars (4 raquetteurs et 5 skieurs) rejoints le jeudi par 2 skieurs et 1 hésitant jusqu'au dernier moment entre raquettes et ski.

Notre programme prévisionnel:

Jour 1 : lundi 21 mars, trajet en voiture (via le col de Pourtalet) et parking au Banios de Penticosa, de là, montée de 600 m pour dormir le soir au refuge de Bachimania

Jour 2 : mardi 22 mars - rando autour du refuge Bachimania et retour au refuge pour y dormir

Jour 3 : mercredi 23 mars - rando autour du refuge Bachimania et retour au refuge pour y dormir

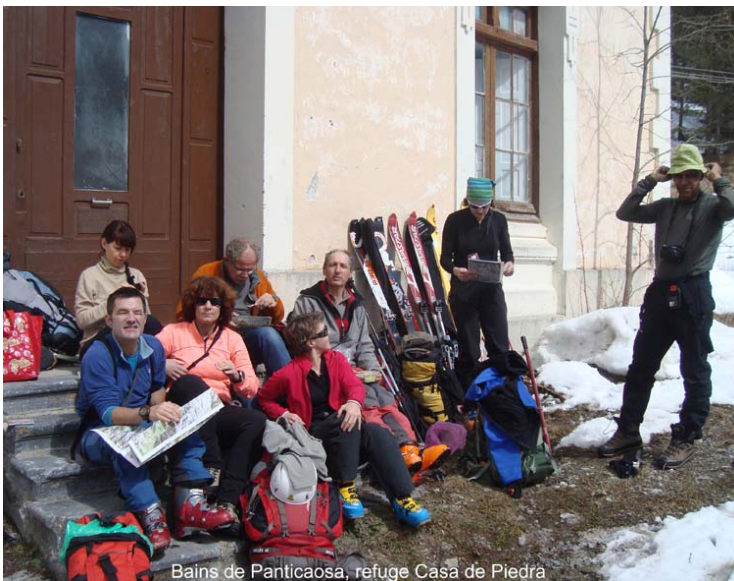
Jour 4 : jeudi 24 mars : traversée par le col de l'enfer (un nom pareil fait peut et amène forcément une seconde option) pour rejoindre le refuge de Respomuso. Itinéraire de haute montagne donc conditionné à météo et conditions de neige.

option 2 : redescente au parking de Penticosa, reprendre les voitures pour les parquer un peu plus à l'ouest au lac de Sarra, sur le parking de départ pour la montée au refuge Respomuso, puis montée au refuge de Respomuso (2h30 en principe) par l'itinéraire "classique" de randonnée – que vont prendre les 3 personnes qui nous rejoindront le jeudi

Jour 5 : vendredi 23 mars - rando autour du refuge de Respomuso et retour au refuge pour y dormir

Jour 6 : samedi 24 mars - rando autour du refuge Respomuso et redescente au parking (pas le même qu'au départ) + retour Toulouse

Partis à 9 personnes et deux voitures le lundi matin, nous arrivons à Banios de Penticosa vers 12h30.



Le temps de laisser une voiture à notre point de retour (Sallent de Gallego), il est déjà plus de 14h quand nous attaquons la montée, avec nos sacs un peu lourds du premier jour.





Sur ce versant sud, la neige est déjà transformée, et au final cette montée, seul accès au refuge, nous paraît bien exposée (avalanches). Les derniers arrivent vers 18h pour la bière et autre Vermouth de rigueur. Cette première montée (modeste) nous a quand même fatigué : heureusement le refuge, construit en 2012 est confortable et spacieux (chauffage central et douches bien chaudes), mais battu par les vents.



IL faut la première nuit pour s'habituer au tapage des volets mal arrimés.



Mardi matin, lever tôt de circonstance et nous partons tous les 9 en direction d'une crête à l'est du lac de Bachimania – Vent du Nord fort au sortir du refuge, mais plus supportable en se rapprochant de la crête frontière.



Rapide séparation entre les skis et les raquettes, cause trop de devers. Les raquetteurs se mettent en jambe vers le lac de Bramatuero, pendant que les skieurs visent le «Charcas de Lumacha» .

Finalement, on se retrouve vers 14 h au bord du lac. 400 m environ de dénivelé pour chaque équipe. Retour à la maison par le grand lac gelé. Le lac est vide, mais il a été vidé une fois pris dans les glaces. Entre la surface du lac et la berge court une crevasse traîtresse cachée par des ponts de neige fragile qui cassent sous le passage. Quelques jolies chutes sans gravité. Sommes trois à ressortir à la recherche d'une paire de lunettes perdues. Nous referons la «route des lunettes» le lendemain encore, sans succès.



La marche sur le grand lac gelé est un peu hypnotique. On avance à plat en ayant l'impression de ne pas bouger. Sous certaines lumières, le relief disparaît complètement et laisse place une absence de surface grisâtre sur laquelle on s'agite sans effet visible.



Le soir, nous croisons le chevalier d'Eon et autres blasphémateurs dans les mots croisés du Monde. Un pisteur de Cauterets en vacances (quand il ne travaille pas, il fait du ski !) offre du Cognac aux derniers veilleurs de la soirée.

Mercredi matin, vent terrible au sortir du refuge – Nous sommes asphyxiés dès le nez dehors - et décidons de reprendre vers les lacs de Bramatuero, plutôt que vers le col du Marcadau, comme prévu initialement.





Entre le Bramatuero Bajo et le Bramatuero Alto, un verrou assez raide, que les raquetteurs, profitant de la neige bien dure, attaquent de front. Montée un peu limite, on mettra les crampons pour la descente. Pique-nique à 2650 m. Trois courageux poursuivent à 2715 m.



Retour tranquille, avec disciplinés comme nous sommes, exercice de DVA et piolet éjecteur (si !) sur le retour. La forme arrive. Cette journée nous met en confiance pour le col de l'Enfer, prévu le lendemain (après 500 m de dénivelé positif). Le soir, nous callons sur les mots croisés du Nouvel Obs.



Jeudi matin, grand jour et lever avant l'aube (6h15, c'est vraiment cruel) .
Toujours grand vent au sortie du refuge qui se calme en arrivant près de la montagne.



La montée au col de l'enfer (2720 m) est agréable. La jonction avec le col de Piedrafita se fait par 500 m de traversée en devers raide. Au final, crampons pour tout le monde après que les skieurs aient effectués un ½ tour périlleux, quelques émotions sur la traversée, un couteau glissant sans fin le long de la pente, des bourrasques de vent redoutables par moment, et nous voici en vue de Respomuso.



Encore une petite vire très ventée, et c'est une longue descente voluptueuse dans un océan de neige. Le beau temps se maintiendra jusqu'au soir.



Arrivée à 16 heures pour les derniers – Le refuge est en mauvais état (endommagé par une avalanche) et en travaux .



Nous avons craint qu'il ne soit fermé. Les gardiens sont d'un abord bourru, mais très gentils au final. Et, inespéré, les douches sont chaudes mais la chambre glacée le premier soir !



Les trois qui nous rejoignent auront mis au final plus de 6 heures pour accéder au refuge, au lieu des 2h30 annoncés. Ils nous apportent des mots croisés frais (La Croix). Le chevalier d'Eon est toujours là.

Vendredi matin couvert – Destination col de la Fache aller/retour pour les plus courageux – Absence complète de vue, mais plaisir de la neige. Durant le repas du soir, initiation (théorique) au yoga tantrique. Grand moment de rigolade.

Grand débat pour le chemin retour. Il faut choisir entre le fond de vallée (très laborieux) et le col de Musales (2590 m).



Samedi matin : pour conclure à l'unanimité, le fond de vallée a tenu ses promesses – chemin pénible, haché par les coulées de neige. Les premiers sont au lac de Sarra à midi et vont chercher les voitures à Sallent, puis à Banios de Penticosa. 1h20 entre les premiers et les derniers arrivés. Sympathique pique-nique pour ceux qui attendent.



Pas de volontaires pour tester les thermes, dommage. Au final, bonne semaine, assez engagée. De la chance avec le temps et de la bonne humeur partagée !

